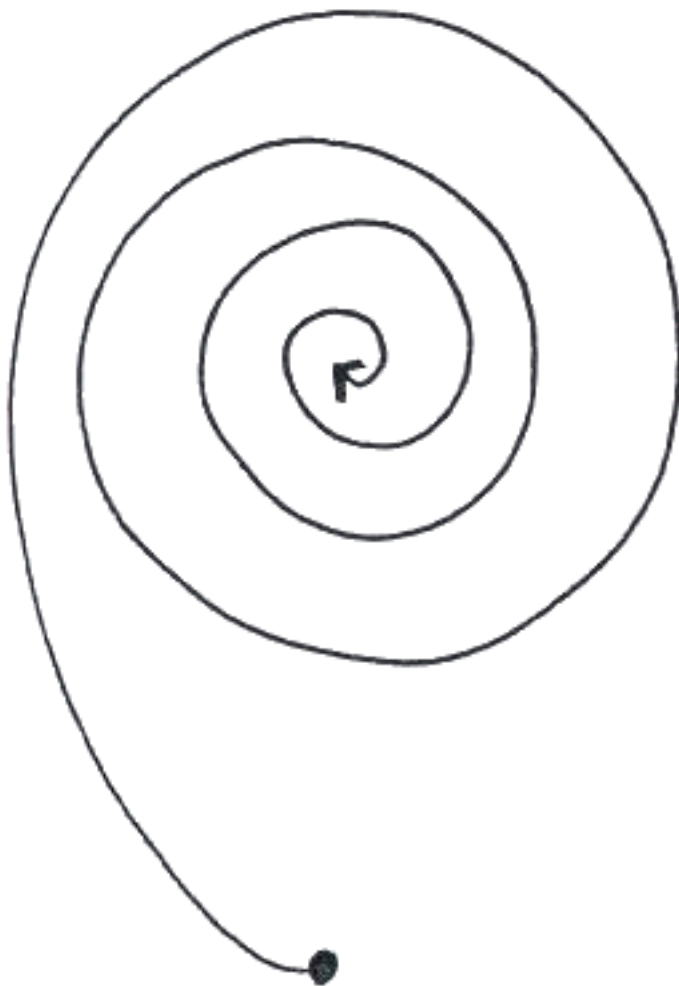


TOPOS – TOPOÏ

TITRE PROVISOIRE



RHIZOME contacts

artistique : Chloé Moglia moglia@rhizome-web.com
production : Laurence Edelin edelin@rhizome-web.com
+33(0)6 09 08 04 08

TOPOS – TOPOÏ

TITRE PROVISOIRE

INTENTION

Un jour, j'ai été me suspendre sous un pont, au-dessus d'un fleuve. Je suis restée rêver là, entre passants, péniches et navettes fluviales. J'ai observé que ma suspension générait de la perplexité, stimulait l'attention et opérerait comme un grand ralentisseur, insérant une brèche d'incertitude et d'hésitation dans le flux des événements.

Comme beaucoup, je vis avec la sensation d'être prise dans un flux de plus en plus rapide, dans l'élan d'une avancée irrémédiable conditionnée par l'habitude, excluant l'inconfort du doute et des questions.

Je cherche alors les moyens efficaces de suspendre momentanément le flux et d'ouvrir des espaces de liberté où toutes les directions sont possibles. Il y a là le principe d'une indécision féconde, qui suspend le cours du monde et nous laisse agir librement.

Sur les reliefs de l'espace, en marge de l'agitation du monde, nous dessinerons les fines lignes de chemins encore inconnus.

GENESE

Plusieurs spectacles et performances m'ont amenée à faire des expériences communément appelées *hors les murs*, parfois *in situ*. Espaces publics, espaces « naturels » (*Absences* - Nuit Blanche 14 ; *Horizon* – Paris Quartier d'Été 13 et 14) ; Lieux sacrés, temples, églises, chapelles, medersa, (*Horizon*, *Opus corpus*, *Rhizikon*) et plus récemment, l'Abbaye du Mont Saint Michel (*Opus corpus*) ; Musées (*Rhizikon*, *Opus corpus*)...

Certains de ces espaces invitaient à l'écoute et à la contemplation. Leur silence amenait à tendre l'oreille. Parfois à l'inverse, le bruissement du monde y faisait rage. Ils opéraient comme des creux dynamiques, au sein desquels quelque chose en nous était appelé à se dilater.

TOPO – TOPOÏ propose un temps suspendu pour s'adonner à cette écoute des lieux.

EQUIPE

Conception, Chloé Moglia • **Direction technique**, Richard Pierre • **Conception technique**, Silvain Ohl assisté d'Eric Noël • **Son**, Alain Mahé • **Lumière**, Eric Blosse • **Régie**, Philippe Marie, Marion Piry • **Assistante**, Marion Piry • **et une équipe de 5 à 10 « suspensifs(ves) »**, distribution en cours

Production RHIZOME • **Direction artistique**, Chloé Moglia • **Direction administrative**, Laurence Edelin • **Direction technique**, Richard Pierre • **Attachée de production diffusion**, Virginie Cartier • **Gestion**, Isabelle Van Daele •

PRINCIPE

Dans TOPOS - TOPOÏ nous développons des possibilités de suspension « in situ » donnant lieu à des spectacles dont la variabilité est le reflet de la diversité des lieux. Le principe consiste en l'installation sur et selon les reliefs de l'espace, de longues lignes d'acier, motifs filaires de rêveries de l'espace et support de la suspension.

Je distingue deux types d'environnement :

1. Environnement à relief minimal, proposant une étendue :

En extérieur : paysages, baies, champs...

En intérieur : grandes halles, larges espaces, grandes hauteurs sans possibilités d'accroches

2. Environnement à reliefs conséquents, proposant des supports :

En extérieur : forêts, balcons, ponts, éléments urbains

En intérieur : architectures diverses, piliers, escaliers, murs...

Qui amènent à deux réponses pouvant se corrélérer :

- Réponse 1 : **La Spire**, structure-sculpture tant discrète que monumentale. Déploiement d'un fin filin d'acier en spirale couchée de 3 boucles de 7 m de diamètre, pour un cheminement de 8 à 10 personnes partant de chaque extrémité, se croisant et se quittant, progressant vers l'infini.
- Réponse 2 : **Les Lignes en infinie modulation**, droites ou courbes, jointes ou séparées les unes des autres, elles s'appuient sur les reliefs du parcours, et permettent un cheminement de 3 à 10 personnes partant des différentes extrémités, se croisant et se quittant, progressant vers l'infini.

1. LA SPIRE

Spirale linéaire de 3 boucles • Utilisation possible d'une seule boucle • conçue sur le principe de tenségrité*
• pour maximum 8 interprètes • Durée de la performance variable, environ 30 à 40 minutes.

• Hauteur et envergure : 6,40 m • Longueur de l'installation : 12 à 18m • Autonome

** Le principe architectural appelé tenségrité, où la stabilité repose sur la distribution et l'équilibre des forces contraires de compression et de tension le long des lignes qui la composent. La tenségrité est commune à la fois aux artefacts et aux organismes vivants, à tous les niveaux de l'architecture du cytosquelette, de la cellule aux os, en passant par les muscles, les tendons et les ligaments de tout le corps.*

Tim Ingold – Une brève histoire des Lignes

La CONCEPTION TECHNIQUE ET NOTE DE CALCUL ont été réalisées en janvier 2016 par Silvain Ohl et Eric Noël

Maquette – Attention : en taille réelle et à proportion, les diamètres du tube acier et des filins seront plus fins qu'ils n'apparaissent actuellement sur ces photos.



2. DES LIGNES EN INFINIES MODULATIONS

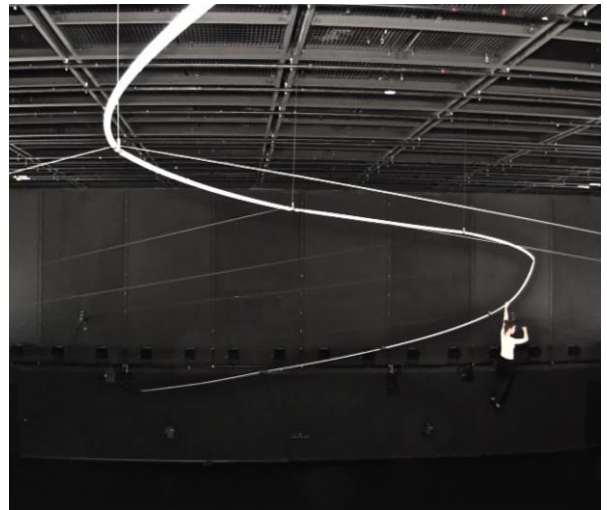
Suivre un trajet est, je crois, le mode fondamental que les êtres vivants, humains et non humain, adoptent pour habiter la terre. L'habitation ne signifie pas selon moi le fait d'occuper un lieu dans un monde prédéfini pour que les populations qui arrivent puissent y résider. L'habitant est plutôt quelqu'un qui, de l'intérieur, participe au monde en train de se faire et qui, en traçant un chemin de vie, contribue à son tissage et à son maillage. Même si ces lignes sont généralement sinueuses et irrégulières, leur entrecroisement forme un tissu uni aux liens serrés.

Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*

Expériences passées : jeux de lignes



Absences, Nuit Blanche 2014



La Ligne, Aléas 2014



Horizon, Paris Quartier D'Eté 2013

Pour TOPOS – TOPOÏ, nous rassemblerons de nombreux segments de lignes d'acier, de différentes tailles et de différentes courbures, toutes raccordables les unes aux autres.

Nous travaillerons à coudre et à tisser l'espace avec ces lignes, en s'appuyant sur les supports qu'il offre.

La ligne de vie ou ligne de fuite qui en résultera formera un chemin toujours nouveau.

Nous travaillerons à proposer des lignes pour le cheminement du public, remplaçant ou inventant des rambarde et des garde fous de même nature que la ligne de suspension. Ainsi les espaces de marche du public au sol et les espaces du suspens seront reliés, comme un horizon commun. Toutes les mains en présence auront saisi la même ligne pour s'engager sur la voie.

PARTENAIRES en cours

Le montage de la production est en cours, nous pouvons dès à présent noter l'intérêt particulier porté au projet par :

Le Centre des Monuments Nationaux : coproduction et diffusion

Le centre chorégraphique national de Grenoble : coproduction, accueil en résidence et diffusion avec Le Pacifique, centre de développement chorégraphique à Grenoble : accueil en résidence

L'Agora scène nationale d'Evry et de l'Essonne : accueil en résidence et diffusion

Le festival Scènes de Rue à Mulhouse : coproduction et diffusion.

Le TAB de Vannes dans le cadre de son projet culture-tourisme sur le site du Golfe du Morbihan en lien avec l'association « Les plus belles baies du monde ».

L'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry

Le Lieu Unique Nantes

Plateforme 2 pôles cirque en Normandie

MISE EN ŒUVRE en cours

Elaboration

- janvier 2016 : finalisation de la conception de LA SPIRE et des LIGNES et validation des pressentis techniques / note de calcul.
- du 15 au 19 mars 2016 : résidence à L'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne : auditions
- décembre 2016 : première phase de construction au Citron Jaune à Port St-Louis du Rhône
- du 2 au 14 janvier 2017 : résidence au Pacifique, centre de développement chorégraphique à Grenoble
- 9 et 10 septembre 2017 : première présentation publique à Evry, dans le cadre des journées du Patrimoine.

D'autres phases d'exploration et d'élaboration auront lieu en 2017 et 2018 pour une création à l'automne 2017 ou (si les moyens de production ne sont pas réunis) au printemps 2018.

Diffusion

- Avec le Centre des Monuments nationaux un soin particulier sera apporté pour présenter la création en résonnance avec des sites patrimoniaux : les Mégalithes à Carnac / Locmariaquer (56), Le Mont Saint-Michel, La Sainte Chapelle ...
- L'espace public ouvre de nouvelles perspectives de diffusion. Des contacts sont en cours avec le réseau des CNAR.

RHIZOME

Association loi 1901, basée à Vannes

Siège social et bureau 38 rue du Maréchal Leclerc - 56000 Vannes

Tel : 02 56 63 50 63 contact@rhizome-web.com / www.rhizome-web.com

N° de Siret : 51921321900040 - APE : 9001Z

Présidente, Stéphanie Aubin, Chorégraphe • **Vice-président**, Kamran Behnia, physicien, directeur de recherche au CNRS • **Trésorière**, Albane Ahrens, consultante • **Secrétaire**, Morgane Legallic, directrice du spectacle vivant

Rhizome est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne. L'association bénéficie du soutien de la REGION Bretagne au titre de son projet artistique et culturel, du Département du Morbihan au titre du soutien aux projets et de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets. Chloé Moglia est artiste associée au Centquatre - Paris, à L'Agora - Scène nationale d'Évry et de l'Essonne et au Centre des Monuments Nationaux.

ANNEXE - LA SUSPENSION



La suspension, de près comme de loin consiste à rester vivant, ou d'une certaine manière, à le redevenir. La pratique m'a enseigné qu'il faut pour cela savoir faire deux choses, 1: Ne jamais lâcher. 2: Lâcher toujours.

Reste ensuite à soigner la libre circulation de l'un à l'autre, ou leur maillage simultané.

Ma ténacité dans l'espace du suspens est motivée par l'aspiration à contrebalancer la fragmentation du temps de nos vies. Il s'agit de rassembler ce qui est éparé pour retrouver un centre, fondant l'ouverture. Il m'importe de cultiver le silence d'où naît l'écoute, où s'élabore la pensée et l'imaginaire.

Retranche toute chose – Plotin – Accueille toute chose – P. Hadot

La suspension c'est se raccrocher aux branches dans un monde qui s'effondre. C'est aussi s'inscrire dans la dimension haut/bas, dans l'axe de notre verticalité, et y distinguer le lourd du léger. Savoir descendre en soi pour qu'en résulte une apesanteur relative.

Plus j'avance, plus je sens que le déploiement de la force ancre dans une physique de la matière et qu'en définitive je vise par là à extraire en creux l'inconsistance troublante de la faiblesse. Les extrêmes se rejoignent : la capacité de tenir, de durer, en suspension, mène au tremblement. Les muscles tressaillent et se révèlent fragiles au cœur même de leur pouvoir. Je cherche l'équilibre sur cette fine crête qui unit et sépare puissance et impuissance. Pourquoi ? Sensation provisoire et infinie que le vivant y a trouvé son axe.

Certitude vécue que la faiblesse, l'infime, l'impuissance, la défaillance sont les lieux d'un silence qui correspond à une dimension non négligeable de l'expérience humaine, dans tout ce qu'elle a de mystérieux, d'indicible et de transcendant. Max Scheler, cité par Pierre Hadot, écrivait « ce qui est inférieur est originellement doué de puissance ; ce qui est supérieur est impuissant »

De là le plaisir - ou la nécessité - de marier les contraires : relier le haut et le bas, le pouvoir et l'impuissance, la force et la faiblesse, l'action et le repos, le trivial et le tragique, l'exigence et la bienveillance.

L'intensité est générée par la contrainte : Un espace condensé dans la trajectoire d'un trait d'acier, la hauteur qui exige une attention sans faille. Et au centre de cette attention, une irréductible douceur fonde la temporalité du suspens.

Qu'est-ce que l'on suspend avec soi ? Principalement le temps. Ceci pour mieux voir et mieux sentir, pour rêver à la fois plus haut et plus profond.

Il s'agit de dilater l'espace, de trouver des brèches et de plonger dans l'infime, le versant pauvre de l'infini.